

Auvergne → Actualité

ÉCONOMIE ■ Créée à Clermont-Ferrand, elle se consacre aux études et recherches sur le développement international

La Ferdi, une fondation unique en France

Dans un monde en profond changement, le développement s'envisage aujourd'hui autrement. Une tâche à laquelle la Fondation pour les études et recherches sur le développement international (Ferdì) s'emploie depuis dix ans.

Franck Charvais

frank.charvais@centrefrance.com

Créée en 2003 à l'initiative du Cerdì (Université d'Auvergne et CNRS), la Fondation pour les études et recherches sur le développement international (Ferdì) a fêté ses dix ans. Un anniversaire que la Fondation a célébré début janvier avec l'un de ses thèmes de réflexion favoris, « Le développement durable, développement vulnérable » avec des invités aussi prestigieux que Andris Piebalgs, commissaire européen en charge du développement.

À la tête du conseil d'administration de cette fondation qu'il a créée, Patrick Guillaumont. Professeur émérite à l'Université d'Auvergne, premier doyen de la faculté d'économie de Clermont-Ferrand (de 1970 à 1976), chercheur au Centre d'études et de recherches



RECHERCHE. Patrick Guillaumont (à gauche) avec quelques-uns de ses collaborateurs.
PHOTO JEAN-LOUIS GORCE.

sur le développement international (Cerdì) qu'il a fondé en 1976, Patrick Guillaumont est aussi directeur de la Revue d'économie du développement. Éclairage sur cette fondation unique en France. Et c'est à Clermont-Ferrand que cela se passe !

■ **Comment est née la fondation ?** À l'initiative du Cerdì, principal centre de recherches français en économie du développement. Elle a eu dès l'origine pour vocation de promouvoir la recherche sur le développement économique international et de

contribuer aux débats internationaux. Plus qu'un véritable centre de recherches, elle est maintenant un think-tank (laboratoire d'idées), présent dans les débats internationaux.

■ **En dix ans, quelles ont été les évolutions marquantes ?**

L'une des plus marquantes a été l'obtention d'un soutien au titre des laboratoires d'excellence, accordé à un petit nombre d'institutions dans le cadre du Grand emprunt. Ce Labex, porté par la Ferdi, associe le Cerdì et l'Institut du développement durable et

des relations internationales (Iddri). Ainsi, à partir d'une équipe permanente basée à Clermont-Ferrand (une dizaine de personnes), la Ferdi mobilise un réseau d'une centaine de chercheurs (Oxford, Amsterdam, Genève, Athènes, Paris, la Californie à Berkeley...) ou d'éminentes personnalités.

■ **Quel est le but de la Ferdi ?** Favoriser la compréhension du développement économique international et des facteurs qui l'influencent. Ils sont structurés autour de trois grandes thémati-

ques : efficacité du développement, développement durable, gouvernance mondiale. Face à ces enjeux, la communauté internationale doit imaginer une réponse collective, cohérente et efficace. Notre objectif est de concourir à l'amélioration de ces politiques ainsi qu'à l'information des entreprises dont l'activité se détermine en fonction des marchés mondiaux et de leurs perspectives.

■ **Des exemples ?** Les façons de concilier politiques commerciales et protection de l'environnement ; la place des pays vulnérables dans le nouvel agenda de développement ; la mise au point d'indicateurs innovants de développement, en particulier sur les handicaps structurels des pays et la vulnérabilité ; la formation des hauts fonctionnaires étrangers sur la gestion de la politique économique...

■ **Une activité de conseil et d'influence en somme.** La mise en œuvre se traduit effectivement par diverses sortes d'événements et de publications qui ont pour but de contribuer à l'évolution des idées. La Ferdi

organise aussi bien des réunions restreintes de chercheurs que des grandes conférences internationales. Au cours des trois dernières années, elle en a ainsi organisé une quarantaine d'événements, dont la moitié à l'étranger.

La Ferdi publie surtout des documents de travail, (une centaine depuis trois ans) des livrets ou encore des numéros spéciaux.

■ **Quels sont les objectifs de la Ferdi dans les années à venir ?** Doubler ses effectifs pour rivaliser avec les grandes fondations internationales. Les Britanniques et les Américains alimentent la réflexion depuis des décennies. Mais pour ce faire, il nous faut augmenter nos moyens financiers, ce qui implique de lever des fonds, notamment privés, et de recruter à la fois des personnels de haut niveau. Nous devons en même temps adapter constamment nos thèmes de réflexion. Parmi nos nouveaux chantiers : la fiscalité des ressources naturelles, l'art et la culture, comme vecteurs de développement économique. ■